

DE HOOP

NIEUWS- EN AENKONDIGINGS-BLAD.

Godsdienst.

Vaderland.

Moedertaal.

Landbouw.

PRYS DER INSERTIE:
20 centimen den drukregel.
40 centimen de reklamen.
Alle toezending van brieven, enz. moet vrachtyr toegezonden worden aen de uitgevers
de Kinderen MILIS,
Dietersche-straat te St. Truiden.

ABONNEMENT PRYS:
Voor de Stad 5 fr. per jaer.
" 5 fr. per 6 maanden.
" 1-75 fr. per trimester.
Voor Buiten 6 fr. per jaer.
" 5-50 per 6 maanden.
" 2 fr. per trimester.



Séance du 12 Octobre 1861.

La Section Agricole de St.-Trond, dûment convoquée, se réunit en assemblée générale, à 10 1/2 heures du matin, dans une des salles de l'hôtel de ville, à St.-Trond.

Quinze membres sont présents :
Au bureau prennent place M. M. le Sénateur Th. De Pitteurs-Heegaerts, officier de l'ordre de Léopold, président ; Ch. D'Elpier, J.-H.-P. Uleus, vice-présidents ; le chevalier Léon De Menten de Horne, Ch. Aspeculo, membres du Comité et H. Leunen secrétaire-trésorier.

La séance est ouverte à dix heures quarante-cinq minutes. L'ordre du jour est comme suit :

- 1°. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale ;
- 2°. Dépouillement de la correspondance ;
- 3°. Communication des publications reçues ;
- 4°. Prendre communication d'une lettre de monsieur le Président du conseil administratif de la Société Agricole, en date du 29 septembre d', tendante à faire majorer les rétributions annuelles des membres, pour parvenir à la création d'un Journal Agricole, qui serait l'organe de l'association, et délibérer ;
- 5°. Reprendre, s'il y a lieu, la discussion de la question formant l'objet de la dépêche ministérielle du 28 novembre d', tendante à propager les conférences agricoles et horticoles ;
- 6°. Faire connaître qu'il sera vendu publiquement, de la part de la province, à Hasselt, le 15 de ce mois, par le ministère du Notaire Goetsbloets, dix jeunes étalons de premier choix, de la race Boulonnaise de gros trait ;
- 7°. Communications et propositions diverses, et délibérer, s'il y a lieu.

Le Secrétaire donne lecture du procès verbal de la dernière assemblée générale.

Monsieur le chevalier Léon De Menten de Horne, demande à présenter une observation. Elle ne porte pas sur la rédaction du procès-verbal, qu'il reconnaît en tous points conforme à ce qui s'est passé, mais il tient à constater que le compte rendu qu'il a lu dans un journal de la province était plein de fautes et d'erreurs ; il désirerait donc qu'à l'avenir les procès-verbaux des séances ne fussent plus insérés dans les journaux avant qu'ils n'eussent été approuvés par l'assemblée.

Deux membres entrent en séance.

Monsieur le président fait observer que si la publication de nos procès-verbaux devait être retardée jusqu'après leur approbation, qui ne se fait que dans l'assemblée suivante, elle n'aurait plus de raison d'être, comme n'ayant plus d'utilité après un aussi long intervalle. Du reste les fautes ou erreurs d'impression ne peuvent pas certes être imputées à M. le Secrétaire, qui met tous ses soins à la rédaction de ces documents ; toutefois, il serait d'accord pour les faire soumettre au préalable à l'adoption provisoire du comité, qui se réunirait à cette fin.

Monsieur le baron De Lamberts ne trouve pas d'inconvénient dans la publication de nos procès-verbaux, avant leur approbation, ainsi que cela s'est fait jusqu'ici, car, dans la supposition qu'il put y avoir des erreurs, n'a-t-on pas le droit de les faire rectifier dans le procès-verbal de l'assemblée suivante ?

Monsieur le Président — Cette observation est très-juste.

Monsieur De Menten ne pense pas qu'on ait pu croire que, dans ce qu'il vient de dire, il a voulu mettre en cause M. le Secrétaire, non, quant à lui il est convaincu que ce n'était pas sa rédaction. Il a voulu seulement constater un fait.

Le Secrétaire reconnaît qu'en effet le compte rendu, auquel monsieur De Menten fait allusion, contenait plusieurs erreurs d'impression, mais l'on pourrait remédier à cette lacune, en demandant aux rédacteurs des journaux, qui veulent bien publier les procès-verbaux de nos séances, qu'ils nous en soumettent, avant l'insertion, une épreuve.

Monsieur le Président. Il sera tenu note des observations qui viennent de se produire, et les éditeurs des journaux qui voudront se charger dorénavant de la publication des procès-verbaux de nos séances, seront engagés à communiquer au secrétaire une épreuve, avant l'insertion.

Ensuite le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

Le Secrétaire reprend la parole, et fait le résumé de la correspondance depuis la dernière assemblée.

Il continue en faisant part que, depuis la dernière assemblée, il ne nous a été adressé par le Gouvernement qu'une seule publication, savoir : un exemplaire de l'annuaire des agriculteurs pour 1861.

En dehors de cette publication, la Commission provinciale d'agriculture du Limbourg a fait hommage à notre section d'un exemplaire de son intéressant rapport général sur l'état de l'agriculture, en 1860.

Le Dépot en est ordonné aux archives du secrétariat, où elles sont à la disposition des membres qui desiront en prendre connaissance.

Abordant l'article 4 de l'ordre du jour, le Secrétaire sur l'invitation de monsieur le Président, donne lecture de la lettre de monsieur le Président du Conseil administratif de la Société agricole du Limbourg, en date du 29 Septembre dernier tendante à faire majorer les rétributions annuelles des membres pour parvenir à la création d'un journal agricole qui serait l'organe de la Société.

Monsieur l'avocat Uleus explique en quelques mots que cette question, ayant fait l'objet d'une discussion assez longue à l'assemblée générale de la société, qui s'est tenue, à Hasselt au mois de Mai dernier, a été ajournée pour être soumise aux avis individuels des différentes sections.

Il pense que la création d'un journal agricole pourrait avoir une grande utilité pour la Société, mais pour atteindre ce but, il faudrait qu'une telle publication fut rédigée par des hommes non seulement compétents, mais encore dévoués aux intérêts de l'agriculture, et il craint fort que cela ne se rencontrerait pas facilement.

Avant de terminer il fait part que monsieur, Henri Bertrand l'a chargé de communiquer à l'assemblée qu'il regrette de ne pouvoir se rendre à la séance, et que dans le cas qu'il aurait pu faire acte de présence, il aurait été favorable à la création d'un journal.

Monsieur Paul Uleus entre dans quelques développements de détail, en faisant un résumé des discussions, qui se sont engagées, touchant cette question, lors de la dernière assemblée générale, et après avoir exposé les raisons qui ont donné lieu à l'ajournement, il finit par dire que son vote ne peut être que défavorable, la création du journal en question ne lui paraissant d'aucune utilité.

Monsieur Cox se prononce contre l'augmentation de la rétribution annuelle, pour le motif bien simple que la Société ne pourrait qu'y perdre notablement. La création du journal en question ne lui paraît pas non plus avoir ce but utile, que l'on semble bien vouloir y attacher, surtout, lorsqu'on tient compte des sacrifices qu'il coûterait à la Société.

Monsieur l'avocat Uleus donne quelques nouvelles explications pour motiver le vote négatif qu'il va émettre.

Monsieur Ch. D'Elpier désirerait avoir en langue le journal projeté serait rédigé ?

Monsieur le président répond à monsieur D'Elpier que, quoique pour le moment nous n'ayons pas à nous prononcer sur ce point, il pense que ce devrait être en langue flamande, parceque le grand nombre des cultivateurs de la province, dans l'intérêt desquels il serait écrit, sont flamands.

Monsieur le baron De Lamberts partage la manière de voir de monsieur le Président. Il tient à constater qu'il reconnaît que la création d'un journal agricole serait d'une grande utilité pour la Société, mais que pour atteindre ce but, il faudrait qu'il fut rédigé par des hommes spéciaux. Aussi longtemps que l'on ne lui aura pas donné une assurance complète sous ce rapport, il votera contre la proposition, surtout si elle exigeait une augmentation de la rétribution actuelle, augmentation qu'il combattait d'une manière absolue.

Deux membres se joignent encore à l'assemblée.

Monsieur l'avocat Uleus, explique en quelques mots les raisons qui plaidraient en faveur d'un journal flamand, à l'exclusion d'une feuille française.

Monsieur Ch. D'Elpier indique un moyen pour contenter tout le monde : ce serait de faire un double tirage, par exemple l'on aurait le dimanche un tirage en flamand, et le mercredi une traduction française. De cette façon les membres resteraient libres de choisir ou le journal français ou le journal flamand.

Monsieur le Président soutient que l'idée de monsieur Ch. D'Elpier ne peut pas se réaliser, parcequ'elle donnerait lieu à de trop fortes dépenses, auxquelles les ressources de la Société ne pourraient pas faire face.

Monsieur Cox, après avoir demandé des explications, qui lui sont fournies, sur le chiffre auquel l'on voudrait élever les cotisations annuelles des membres, persiste à s'opposer à l'établissement du journal projeté, au moyen d'une augmentation quelconque des rétributions.

Il soutient qu'en recourant à ce moyen l'on ferait désertir le plus grand nombre de membres, et qui déjà, dans quelques sections, ne sont pas très nombreux. Il veut cependant, avec les membres, qui l'interrompent, faire une exception pour la section de St.-Trond, en ce qu'elle n'en perdrait guère, à cause des grands avantages, que notre musée d'instruments aratoires leur procure ; mais c'est encore une raison de plus pour rejeter la proposition, parceque dans ce cas ce serait la section de St.-Trond, qui devrait nourrir le journal à ses dépens au profit des autres sections.

Un membre entre encore en séance.

Monsieur le Président pense qu'en principe, l'on pourrait être favorable à la création d'une publication agricole, pourvu qu'elle puisse réunir les éléments d'un bon journal de ce genre ; mais qu'en attendant la résolution de la question de savoir : où, et par qui il sera rédigé, et en quelle langue ? Il pourrait être prudent de proposer l'ajournement.

Monsieur Paul Uleus estime que l'assemblée doit se prononcer catégoriquement contre la création projetée.

Monsieur le baron De Lamberts n'est pas d'accord avec monsieur Paul Uleus ; il voudrait que le rejet fut motivé sur le défaut de moyens.

Monsieur le président explique de nouveau les raisons qui le portent à maintenir sa proposition d'ajournement.

Monsieur le chevalier L. De Menten demande si l'on sait que le Gouvernement interviendrait dans ces dépenses par un subside. Il entre dans quelques explications à ce sujet, et s'attache à démontrer qu'il serait imprudent d'y répondre par un rejet définitif.

Monsieur le président, après avoir donné encore quelques nouveaux détails, pense qu'à la suite des explications que l'on vient d'échanger, personne ne s'opposera à ce que l'ajournement proposé soit mis aux voix.

Monsieur le chevalier L. De Menten de Horne. Il est donc entendu que la proposition d'ajournement soit motivée non seulement sur le défaut de moyens, mais encore sur ce que la section tient, avant tout, à avoir des renseignements précis sur

la rédaction du journal, c. à. d. comment, où, et par qui sera-t-il fait ?

Monsieur le président répond que cela résulte clairement des discussions qui viennent d'avoir lieu.

Messieurs Cox et Paul Uleus, quoique croyant devoir maintenir les observations, qu'ils ont émises, ne s'opposent pas pour le moment à se rallier à la proposition d'ajournement, telle qu'elle vient d'être formulée.

Monsieur Delgeur demande si dans un avenir plus ou moins prochain, on prévoit avoir plus de ressources ? Dans le cas contraire, il pense que l'on ferait mieux de proposer le rejet définitif.

Monsieur le président répond à monsieur Delgeur qu'il se peut fort bien que d'ici à quelque temps l'état des finances de la société se trouve dans une situation plus favorable. De plus la province, ne pourrait-elle pas intervenir par un subside dans ces dépenses.

Monsieur le chevalier Léon De Menten de Horne admet qu'une fois la fièvre des expositions, qui se fait sentir partout pour le moment, diminuera, l'on pourrait employer, afin de contribuer en partie dans ces dépenses, le subside de 500 fr. que la Province accorde à la société.

Monsieur Delgeur déclare retirer ses observations.

Monsieur le président met aux voix la proposition d'ajournement motivée par les observations qui ont été présentées pendant la discussion. Elle est adoptée à l'unanimité.

Monsieur le président rappelle qu'à la dernière assemblée générale, qui a eu lieu le 23 février, il a été donné lecture d'une circulaire de monsieur le Gouverneur de la province, en date du 21 décembre dernier ainsi que de la dépêche ministérielle, qui y était jointe, et tendante à propager les conférences agricoles, et horticoles, et que la discussion en avait été ajournée à une prochaine séance.

Entretemps il nous a été communiqué, afin d'examen, une demande de monsieur Rodigas, ancien professeur d'agriculture et d'horticulture à l'école normale de Lierre, tendante à être chargée de donner des conférences horticoles.

Comme monsieur Rodigas fils, membre de la section, se trouve présent à la séance, monsieur le président le prie de donner quelques explications sur cet objet important.

Monsieur Eugène Rodigas dit que, quoique n'étant pas préparé, il tâchera de répondre au désir de monsieur le président. Toutefois, il tient à pouvoir s'abstenir en ce qui concerne les détails qui pourraient lui être personnels, et à ne toucher que quelques points relatifs au système à suivre dans l'organisation de ces sortes de conférences. Après avoir fait cet exposé sommaire, il termine par quelques mots sur le but et l'utilité des conférences.

Monsieur le président pense qu'avant de prendre une décision définitive à ce sujet, il importe de connaître les intentions du Gouvernement sur les dépenses qu'elles nécessiteraient. Il apprécie l'influence que ces cours exerceraient sur le progrès de l'arboriculture, mais nous devons pas perdre de vue que les ressources pécuniaires de notre section ne permettent pas de contribuer dans les frais, auxquels son organisation donnerait lieu.

Monsieur l'avocat Uleus se montre très-favorable à l'institution de ces conférences ; il entre dans quelques explications sur les avantages, qui en résulteraient dans un avenir plus ou moins prochain.

Monsieur Paul Uleus se range de l'avis de monsieur le président, tout en croyant cependant que notre section étant agricole, elle ne pourrait tirer grande utilité de ces sortes de conférences. Toutefois il ne veut pas s'y opposer, pourvu que le gouvernement consente à en supporter les frais.

Monsieur l'avocat Uleus entre dans de nouveaux détails sur leur utilité.

Monsieur le président estime qu'il y a lieu de recommander d'une manière toute particulière cette affaire au Gouvernement.

Monsieur D'Elpier croit que ces conférences n'auront jamais le but utile qu'on semble vouloir y attacher, mais que d'un autre côté, elles ne peuvent pas nuire.

Monsieur le baron de Lamberts prétend que les conférences de cette espèce seraient non seulement utiles, mais de première nécessité.

Monsieur Eugène Rodigas demande la parole, et répond successivement aux opinions que les honorables orateurs, qui viennent de parler, ont émises. Il croit devoir rectifier d'abord une erreur qui s'est glissée dans l'ordre du jour, en ce qu'il y est question de conférences sur l'agriculture et sur l'horticulture, au lieu d'arboriculture. Puis il demande la permission de faire observer à monsieur le président, qu'il pense qu'au lieu de recommander l'affaire au gouvernement, il s'agit de l'examiner et de communiquer le résultat de cet examen à l'autorité supérieure qui s'adresse à la société agricole dans le but d'obtenir ces éclaircissements.

Ensuite il complète les explications de monsieur le baron De Lamberts, en faisant observer à monsieur D'Elpier que les conférences ne seraient horticoles que dans l'acception propre du mot ; que les conférences n'auraient rien de commun avec la floriculture, mais n'auraient pour objet que l'arboriculture. Toutefois, c'est là une question qui n'est pas entièrement tranchée, et plus tard le gouvernement, ou la société pourrait y ajouter, s'il y a lieu, des cours sur l'agriculture ou sur la culture maraîchère.

Il répond ensuite aux questions de l'honorable président en ce sens ; qu'il croit que les intentions du gouvernement sont d'organiser, dans le Limbourg, des conférences sur l'arboriculture, afin d'y combler une lacune dont, dans d'autres provinces, il n'est déjà plus question. Ces conférences se donneraient à St.-Trond pour plusieurs raisons : d'abord parceque c'est dans ce canton et dans les environs que le commerce des

fruits constitue l'une des ressources les plus importantes de la population, ressources qui pourraient être considérablement augmentées par une pratique raisonnée de l'arboriculture, qui y fait entièrement défaut. De plus c'est à St.-Trond que résiderait le professeur proposé par le gouvernement, et où se trouverait l'établissement, qui pourrait être mis à la disposition du public.

Contrairement à l'opinion de M. Paul Ulens, qui soutient que les intérêts d'une province ne sont pas ceux de l'autre, il pense que, pour se conformer à la devise : *l'union fait la force*, dont la pratique fait la puissance de la nation, il faut que les différentes sociétés coopèrent au même but : le progrès des cultures en général, et que plus une société l'empêche sur une autre par ses travaux, plus elle tend à atteindre le but commun.

Monsieur le Président, après avoir fait remarquer que l'ordre du jour a été établi d'après les communications, qui nous ont été faites par le gouvernement, résume la proposition comme suit : La section agricole de St.-Trond appuyera-t-elle auprès du gouvernement la demande de monsieur Rodigas, tendante à établir des conférences sur l'horticulture et sur l'arboriculture ?

Cette proposition étant mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

Monsieur l'avocat Ulens prie le bureau de s'en occuper incessamment.

Monsieur le chevalier Léon De Menten de Horne fait remarquer qu'il faut s'entendre d'abord avec le gouvernement.

Poursuivant l'ordre du jour, monsieur le Président fait connaître qu'il sera vendu publiquement de la part de la Province, à Hasselt, le 15 de ce mois, par le ministère du notaire Goetsbloets, dix jeunes étalons de premier choix de la race boulangaise de gros trait.

Monsieur le chevalier Léon De Menten de Horne donne communication des conditions de la vente en question.

Le dernier objet à l'ordre du jour appelle les communications et propositions diverses.

Monsieur le Président expose que depuis quelques années la question des taureaux de Durham a été agitée maintes fois dans cette assemblée. Les avantages de ces croisements avec notre race indigène ont été si souvent démontrés qu'il pense qu'il est inutile d'en faire une nouvelle énumération : Voir nos procès-verbaux précédents. Aussi à plusieurs reprises, personne de vous ne l'ignore, il a été fait des démarches auprès du conseil provincial, et par notre section et par la commission provinciale d'agriculture, afin d'obtenir le rétablissement au budget de la province de l'allocation pour l'achat de taureaux de cette race, mais toujours sans résultat. Chaque fois nos démarches ont été repoussées, vous le savez, par le seul motif que la demande ne venait que de la part de notre comice; et même dans la session de cette année notre nouvelle demande, appuyée par la commission provinciale d'agriculture, a été écartée par la question préalable. Il est inutile de vouloir chercher à expliquer ce rejet.

Par suite de ce qui précède, et prévoyant que des instances ultérieures n'aboutiraient pas plus que les précédentes, il a cru devoir en parler à une personne attachée à la division d'agriculture, au ministère de l'intérieur. Ensuite de cette conversation, il pense que si la section pourrait offrir un subsidie convenable, nous pourrions arriver au but de nos démarches.

Après quelques explications échangées entre M. M. le chevalier L. De Menten de Horne, Paul Ulens et l'avocat Ulens, l'assemblée charge monsieur le président de poursuivre cette négociation, sauf à en rendre compte à la section dans une prochaine séance.

Personne ne demandant plus la parole, et l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à midi.

Ainsi fait en assemblée générale, à St.-Trond, les jour, mois et an que dessus.

Le Secrétaire-Trésorier, (Signé) H. LEUNEN. Le Président, (Signé) T. DE PITTEURS-HIEGAERTS

STAETKUNDIG OVERZIGT.

Men weet nog niets zekers van het doel en den uitslag der reize van M. Rattazzi naer Parys. Eene briefwisseling verzekert dat de italiaensche kwestie, indien zy is behandeld geworden door den italiaenschen staetsman en den keizer der Franschen, geen hoegenaemden stap tot eene aenstaende oplossing gedaen heeft. Deze briefwisseling voegt er zelfs by dat Napoleon III aen M. Rattazzi zou gezegd hebben : « Men moet voor het oogmerklyk zyne zaken schikken alsof Rome niet bestond. » Byaldien de woorden niet zeer juist zyn, moet de keizer evenwel in dezen zin hebben gesproken.

De half officieele bladen van Parys hebben in den zelfden zin het ordewoord ontvangen dat door de *Patrie* volgender wyze wordt uitgedrukt :

« Kan Italie zich van heden af inrigten, zonder het bezit van Rome? Wy vermeenen het en zullen poogen het te bewyzen. » Verder zegt het regeringsblad dat de politiek des keizers altoos gepoogd heeft « de twee onafscheidbare belangen, Italie en het pausdom tot eensgezindheid te brengen. » De *Patrie* beweert ten slotte dat het werk des keizers in Italie, niet alleen ontaerd maer nog in gevaar zou gebragt worden, indien de herinrigting der italiaensche nationaliteit voor noodzakelyk gevolg moet hebben van de wereldlyke magt der pausen te vernietigen.

Dit zyn voorzeker schoone woorden en wy zouden ze met zorg in ons geheugen prenten, indien wy niet ongelukkiglyk geworden waren geworden aen de tuimelaryn der politiek welke in Frankryk heerscht.

Het italiaensch Parlement dat tegen den 16 november moest byeengeroepen worden, zal slechts, zoo verzekert men, op het einde der zelfde maend vergaderen. De *Espero* geeft tot reden dezer verdraging den wensch van het ministerie om eene diplomatieke kwestien te laten ryp worden.

Pater Passaglia bevindt zich thans op reis om

de vruchten van zyn apostaat in te zamelen. Hy heeft zich reeds te Perruzzia, te Sienna en te Florence vertoond, alwaer de revolutionnairen hem hulde zyn gaen brengen. Men hoeft slechts zyne pligten te miskennen om by dit soort van volk welkom te zyn.

Generael Lamarmora moet reeds te Napels zyn aengekomen alwaer hy den moordenaar van Castelfidardo gaet vervangen in zyn luitenantchap. Wy wenschen hem eene spoedige terugreize naer Turyn by zynen weerdigen meester.

De tydingen uit Polen zyn immer zeer onrustwekkend. Volhynie en Lithuanie zyn ook in staet van beleg gesteld geworden; Ukranie zal niet toeven hetzelfde lot te ondergaan, want de geregtshoven dezer provincie zyn door militaire commissien vervangen geworden.

Al de militaire magten waerover Rusland beschikt zyn thans verspreid op eene lange linie, gaende van de monding des Dniesters tot Kalish. De legerkorpsen welke deze linie bezetten zyn nog versterkt door de uit verlof komende manschappen. Wat betreft de poolse soldaten, men stuert ze naer den Caucasus zonder onderscheid van regimenten.

De zittingen van den Staetsraad te Warschau zyn voor dry weken geschorst geworden.

De samenkomst des konings van Pruisen met den keizer van Oostenryk wordt thans als een stellig feit aengekondigd. Die samenkomst zou den 5 november in de stad Breslau plaats hebben.

Volgens eene depeche uit Ragusa van 27 dezer, hebben er tusschen de Turken en de berglanders bloedige gevechten plaats gehad. De Turken werden hierdoor zeer mishandeld en hebben moeten terug wyken. De worsteling duert voort.

Eene officieele nota bevestigt de verbittering welke onder de serbiesche bevolking heerscht ten gevolge der krenking harer regten en der oorlogtoebereidselen van den sultan.

In dit stuk wordt ook gezegd dat het staetsbestuur van Serbië de regten des lands zal poogen te behouden, en de hinderpalen wegruimen welke er in den weg zyn tegen eene vriendelyke overeenkomst.

STADSNIUWS.

Gisteren morgen, rond 8 ure, heeft er in het huis van den heer P. Vanvackenroy, op de Grooten-Markt, een vry hevigen schoorsteen-brand plaats gehad, welchen men met heel veel moeite heeft kunnen blussen.

Op het eerste noodgeschreeuw waren een groot getal leden der eerste afdeling van de Brandweer, vergezeld van hun kapitein, de heer J. Cartuyvels, met hunne spuit op de plaats.

De commissie van onze Muzykschool verwittigt het publiek dat de klassen zich zullen openen op 4 november aenstaende.

Diegene welke willen aengenomen worden, kunnen zich aanbieden op Zondag, 3 november, om 1 uer namiddag, in het lokaal van de gezegde school.

Programma van 't Ministerie.

De *Meuse*, een blad dat over 't algemeen goed is ingelicht, kondigt eene korrespondentie af over hetgeen men het ministerieele programma noemt. Wy denken niet beter te kunnen doen dan dit stuk overnemen, te meer daer het programma de nieuwsgierigheid van alle politiekers, groote en kleine, heeft opgewekt. Ziehier dan het stuk :

« Men heeft veel gesproken over het programma van het nieuw kabinet, zonder juist te weten wat het bevat; ik kan u nochtans zeggen wat het niet bevat, en u bevestigen dat de herziening der wet van 1842 zich niet tusschen de maetregelen bevindt, welke aen de kamer zullen aangeboden worden. »

« Men telt in de parlementaire meerderheid en in den schoot zelve van het kabinet, staetsmannen welke die herziening als gevaerlyk beschouwen voor het wereldlyk onderwys en voor het bestaan der liberale party. Volgens hen zou de priester, buiten de school gesloten, met veel meer kracht en goeden uitslag voor de scholen van zyne keus werken, en de tweedragt uit een geweldigen maetregel voortspruitende, zou een groot nadeel veroorzaken aen het onderwys dat men zou willen begunstigen. »

« Men moet zich niet ontveinzen dat de Kamers, buiten datgene wat niet gekend is, zich met eene menigte zeer belangryke zaken hebben bezig te houden, welke meer dan genoeg zyn om eene der werkzaamste zittingen te vervullen. »

« Rehalve de budgetten voor 1862, waer van er tot nu toe niet een is onderzocht geweest, zyn er vele ernstige maetregelen aen het dagorde. »

« In het ressort alleen van het departement van financien telt men :

- « Het handels-traktaat met Engeland ;
- « De inrigting eener pensioenkas ;
- « De hervorming der personele belasting ;
- « De inrigting der warrants ;
- « De vermeerdering van de jaerwedden der functionnairissen. »

« Men houdt zich vlytig met dit laeste voorwerp bezig, en buiten de administratieve hervorming zelve is er kwestie van eene algemeene vermeerdering van 40 p. c., welke een credit van dry millioenen zou noodzaken. »

« M. de Minister van justicie heeft in zyne portefeuille, de reeds zoo lang aengekondigde wet over de regterlyke inrigting. »

« Het departement van binnenlandsche zaken, zal behalve de wet op den letterkundigen eigendom, eindelyk de herziening van de wetgeving op de miliciewetten voorstellen, en M. A. Van den Peereboom zal niet verzuimen ook de hervorming van de wetgeving der kerkfabrieken aen te brengen, welke hy,

in hoedanigheid van simpel volksvertegenwoordiger, heeft gevraagd. »

« Het departement van openbare werken zal ook in de kamers het maken door den Staet voorstellen van een regtstreekschen yzerenweg van Brussel naer Leuven, voortreffelyke en vruchtbare maetregel, welke ten andere sedert verscheidene jaren reeds zeer dikwyls gevraagd en beloofd is geweest. »

« Het departement van oorlog is van zynen kant voornemens voor het leger eene vermeerdering van soldy te vragen. »

« Eindelyk is ook de betugeling van het kiesbedrog, reeds van verleden jaer, tot een wets-ontwerp opgemaakt, hetwelk niet kan missen dit jaer aen de beraedslaging van het parlement onderworpen te worden. »

Volgens de *Meuse* maekt dus de verandering der wet van 1842, op het leger onderwys, geen deel van het programma; men durft voor het oogenblik aen dat brandend punt niet raken; maer het kabinet is de uitdrukking van de geavanceerde party, en men weet dat die party, des noodig met kasseijen, de uitvoering van haren wil eischt.

We vinden er integendeel (en dat is ook beter) de hervorming in de milicie wetten, zoo dikwyls aenbevolen door M. Coomans; de kwestie der spaerkassen, zoo dringend door M. H. Dumortier gerekommandeerd; de warrants, zoo lang en te vergeefs door geheel onzen koophandel gevraagd; de verhooging van het traktement der functionarissen — en we hopen dezen keer niet de verhooging van die der ambassadeurs en andere gegalonneerde welhebbers! enz.

Dit alles is zeer schoon en als M. Frère deze en andere punten, in regt en geweten, in het belang van 't algemeen uitvoert, dan zullen wy zelfs nog wel een oordjes-keerske ter zynere eere branden — doch beloften, ministerieele beloften, worden dikwyls op het zand geschreven, en als er maer iets of wat wind is, worden de letters al heel spoedig en teenmael uitgewischt!

Dat heeft ons het tegenwoordige kabinet meer dan eens doen ondervinden.

Wy zullen den tyd afwachten; wy zullen stap voor stap het kabinet in zyn doen en laten naergaen, en altyd regtveerdig het belang van het algemeen boven de belangen van personen weten te plaatsen. aen welk laeste de ministerieele pers in België ons te vergeefs heeft willen gewoon maken.

(Handelsblad).

Het *Journal de Gand* vraegt reeds eene heele reeks afstellingen aen het ministerie : « Er zyn, » zegt het blad, politieke ambtenaers, die openlyk « verklaren tot de conservatieve opinie te behooren, in hunne functien behouden geworden, niet « alleen in de leegere rangen, maer ook in de hogere. » Het *Journal de Gand* heeft dus eerbied voor niemand; zelfs de kleine ambtenaers, welke zich 'permitteren anders te denken dan hy — en dat in een land van vrye denk wys! — zou het blad van hunne broodwinning willen zien berooven. Hoe liberael, hoe vryzinnig, hoe edelmoedig!

Ierland en de Honger.

De aenstaende winter, zegt een hollandsch blad, nadert met groote bezwaren, ten gevolge van den geringen oogst, de staetkundige verwickelingen, en den stilstand van handel en nyverheid, die vooral uit den toestand der Vereenigde-Staten voortspruit. In Frankryk worden inmiddels maetregelen genomen om de gevolgen der krisis in de levensbehoefte te verminderen; maer die maetregelen zyn gedeeltelyk verlamd door de verlegenheid, waerin Engeland zich bevindt.

De bezwaren van den handel en de nyverheid in Frankryk hebben twee oorzaken: de oorlog in Amerika, welke belet dat vele parysche artikelen worden uitgeoerd, en de onzekerheid in het handelsverkeer. Bovendien ontbreekt de katoen in Engeland, en in Ierland heerscht hongersnood. Dry of vier millioen Engelschen bestaen door de katoen en de amerikaensche katoen ontbreekt, terwyl in Egypte de oogst byna nul is.

Berigten uit Engeland verzekeren dat de werklieden slechts dry dagen in de week arbeiden, en dat de katoenfabrieken maer tot april aenstaende kunnen bezig blyven.

Nu lydt Ierland meer dan allen, en zelfs wanneer Europa geheel in rust en de Vereenigde-Staten in vrede zouden zyn, zou dat land evenwel geen ander vooruitzigt dan den hongersnood hebben; wat zal nu van dat land worden, by de nadering van eenen winter, die zich onder zulke slechte voorteekenen aankondigt.

Desniettemin, behelst de protestantsche pers in Engeland dagelyks artikelen over den vooruitgang van den landbouw in Ierland. Wat is nu die vooruitgang, welke dat land voortdurend ontvolkt en in weerwil van eene vreeselyke sterfte, niet kan belletten dat telkens een groot gedeelte van het eiland door hongersnood getroffen wordt. De Engelschen hebben medelyden met het lot der Napolitanen en bedenken niet dat er millioenen menschelyke wezens zyn, die onder den seepter hunner koningen

den hongerdood sterven, ten gevolge dier zelfde onrechtvaardige wetten, welke op het eiland drukken. Nu heeft de aartsbisschop van Tuam aan Lord Palmerston eenen brief gerigt, waerin de ellende van Ierland en het lyden dat in 't verschiet ligt, met de levendigste kleuren afgeschilderd worden.

De katholieke prelaet doet geschilderd worden, welke soort van vooruitgang de landbouw in Ierland maakt. De landbezitters verjagende pachters; zy veranderen in weiland de akkers die families voeden; zy vermeerderen hun vee en verkrygen aanzienlyke winsten.

Maer wat wordt er van het volk en wat heeft het aen dien vooruitgang? Van het eene naer het andere graefschap aert het volk of gaet naer Amerika, en wanneer de aardappelenoogst mislukt sterft het volk, de vreeselyke hongerkreet galmt dan te midden van den overvloed, die alleen voor de landlords bestaat en voor de bedienaren eener kerk, welke niet die van Ierland is; de veefokkery neemt toe tegelyk met de vernieling der menschen, zie daer hoe Ierland lot verbetert; maer wat doet het er toe, Ierland is immers katholiek!

Aangelegenheden van Italie.

Men schryft uit Napels, 19 oktober aen de *Gazette de France*:

Men meldt uit Caserta, dat de terugwerking in de bergachtige streek van Zaburno dagelyks een grooter aanzien krygt. 652 Calabreezen hebben zich met de benden vereenigd, welke er zich bevonden. Allen droegen eene roode karte op den hoed en een zilveren piaster, met het borstbeeld van koning Frans II, op de borst.

Gedurende de twee laeste nachten had er een grooten doortocht van geregelde troepen plaats, welke zich naer Capua begaven, alwaar het bevel is aengekomen, om al de zieken, welke er zich bevonden, naer elders over te voeren, en die plaats onmiddelyk in staet van verdediging te stellen.

De terugwerkers zyn over drie dagen te Cervini binnengekomen, en zy hebben er eene sterk detachement mobiele garden ontwapend. Een gedeelte dier garde heeft de vlugt genomen, terwyl een veel grooter getal met de oproerlingen verbroederderden. Des anderendaags werden er 200 man tegen de oproerlingen gezonden; doch die ongelukkige soldaten, welke in eene bergengte overrompeld werden, waren gedwongen de wapens af te leggen, en ongewapend met ons med te gaen.

De desertien in de gelederen der mobiele garden zyn talryk en aenhoudend; te Morzone en Ameno hebben er vele op het appel ontbroken en zyn met volle wapenrusting gederust.

In den morgen van den 12, werden de Piemonteezen hevigh aengetast, en zy werden gedwongen de rigting tusschen Capua en Gaëta te nemen; hunne divisie-generaal is met een klein geleide te Caserta aengekomen.

Den 14 werd het rytuig van den koerier naby Maddaloni door de terugwerkers aengehouden; deze laesten maakten zich meester van 3000 dukaten, welke aen het gouvernement toebehoorden; echter aerbiedigden zy de goederen der partikulieren.

Ziehier eenige nitreksels uit eene korrespondentie uit Napels, van 13 oktober, welke door de *Regeneracion* van Madrid worden meegedeeld:

Generaal Borgès heeft door éne dier snelle bewegingen, welke terzelfder tyd het bewys zyn van vastberadenheid en bekwaamheid by een waren generaal, eene piemonteesche brigade overrompeld en ze altemaal over de kling gejaagd. Dit wapenfeit, hetwelk alleen een denkbeeld geeft van de krachtadigheid van Borgès, heeft te Cosenza, in de omstreken van Sila plaats gehad. Generaal Della Rocca, over de brigade het bevel voerende, is in dit gevecht omgekomen.

Ongeveer honderd koningsgezinden zyn in het distrikt Castro-Villani ontsiept; zy werden door de bevolking zeer goed ontvangen en in zegepraet naer het hoofdkwartier van generaal Borgès gebragt.

Pinelli heeft zich in een verschanst kamp opgesloten, en is om zoo te zeggen door Cipriani en de Crescenzo geblokkeerd.

In de Pouille heeft er een hardnekkig gevecht tusschen de onafhankelyken, de liniertroepen en mobiele garden plaats gehad; de Piemonteezen, hebben na een welgevoerd vuur, hetwelk verscheidene uren geduurd heeft, met aanzienlyke verliezen, de vlugt genomen.

Een corps van 150 koningsgezinde ruiters is tot Manfredonia, eene van de voornaemste steden der Adriatische-zee, doorgedrongen.

De benden van Cracco en Caschetta beheerschen Besilicate en de distrikten van Malfi, tot Marenza.

De piemonteesche wreddheden worden gelyk vroeger voortgezet; een weerloos mensch in een eerlyk gevecht of door verraed dooden, is voor de generaels van den koning *galantuomo* hetzelfde.

Men schryft uit Napels, 20 oktober, aen de *Gazette de France*:

In weërwil van het bloedig bevel, waardoor de gouverneur van Cosenza aen elkeen verbiedt iets hoegenaemds te schryven betrekkelijk de tegenwoordige oorlog, op straf van in de gevangenis gezet of gefusilleerd te worden, ben ik in staet u eenige stellige inlichtingen over Calabrië te geven, en ik heb dezelve vernomen van een myner vrienden, die hier uit de provincien is aengekomen.

Acht honderd piemonteesche soldaten, en een gelyk getal mobiele garden, waren uit Nicastro en Catrona vertrokken, terwyl de brigade, onder het bevel van generaal Alexander Rocci uit Cosenza vertrok, om te gelykertyd de kolommen van Borgès aen te tasten. Te Gariglione en Sila ontstond er een bloedig gevecht. De Piemonteesche troepen werden in dit gevecht volkomen verslagen en op de vlugt gedreven.

Generaal Rocci, die door een pistoolschot doodelyk gewond was, is aen de gevolgen zynen wonde bezweken. Zyn lyk is met eene stoomboot naer Napels en van daer naer Genua overgevoerd.

Ten gevolge van dien schitterenden zegepraet der koningsgezinden hebben verscheidene steden de nationale vlag opgeschesen; op dit oogenblik wapperen ontelbare vlaggen met de woorden: *leve Frans II!* op de palen van den telegraef.

Borgès, die zich reeds aen het hoofd van een klein leger bevindt, wiens gelederen dagelyks in manschappen vermeerderen, houdt zich vlytig bezig met het regelen en inrigten zynen krygsmagten.

Dry kompagnie mobiele garden waren te Morona in opstand gekomen; de piemonteesche majoor Fumel deed hen door liniertroepen omsingelen, en na hen uitgeplandert en ontwapend te hebben, heeft hy hen te midden van een hevigen stortregen naer Cosenza gezonden.

De Koning en de Koningin van Napels.

Dezer dagen heeft in het paleis van het Quirinaal eene indrukwekkende plegtigheid plaats gehad. De koning en de koningin der Beide-Sicilien, omringd door de prinsen en prinsessen der doortlichtige gebannen familie, hebben in bywezen van een groot getal getrouwe uitwykelingen, eene deputatie ontvangen van den napolitaenschen adeldom, welke aen HH. KK. HH., ten bewyze van hoogachting en verkleefdheid, een degen en eene kroon bragt.

Ter dezer gelegenheid heeft een lid der deputatie het woord tot den koning en de koningin gerigt en den vorsch uiterdrukt, dat beide welhaest op den troon hunner voorvaderen zouden hersteld worden. De koning heeft hierop met de grootste welwillendheid geantwoord. «Ik heb, zegde Z. M., volle vertrouwen dat wy eenmaal betere dagen zullen zien aenbreken, dat ik ondersteund door de medehulp van myn volk en door u omringd, even als de onsterfelyke Karel III, op den troon myner voorvaderen zal klimmen, om voor de tweede maal de onafhankelykheid aen myn welbemind volk terug te geven.»

Een Poolsch gezang.

Onder de vaderlandsche liederen, welke de Polen in hunne kerken zingen, telt men het volgende, dat in 1846, na de moorderyn van Gallicie, gemaakt werd:

«Met den rook der brandsichtingen en het bloed onzer broederen, stygt deze stem tot u Heere. Het is een schrikkelijke klagtyt, een laeste zucht. Dergelyke gebeden doen de hairen vragten. Wy kennen er reeds geene meer zonder klagen. De doornenkroon is voor eeuwig, als een gedenkteken der gramschap, in ons voorhoofd ingeworteld. Onze smeekende handen verheffen zich tot u.»

Hoe dikwyls hebt gy ons niet gezeeseld? En alvorens het bloed onze laeste wonden afgedroogd was, hiepy wy op nieuw: Hy heeft zich laten verwarroen, want hy is onze vader, hy is onze Heer, en op nieuw gevoelen wy, dat ons vertrouwen inniger wordt. En nogthans, met uwen wil, verplettert de vyand ons op nieuw. Zyn lach, die ons als een steen op de borst drukt, roept ons toe: Waer is toch die God, hun vader?

En wy, wy zien op naer den hemel, of er van zyne hoogte geene honderd zonnen zullen nedervallen om onze vyanden te beschamen. Alles is rustig in het azuur des hemels; zoo als altyd fladdert er de vrye vogel. Alsdan, in de verschrikkelijke verdwaling van den twyfel, alvorens ons geloof ontwaekt, blasphemeren onze lippen, ofschoon onze herten bloeden. Oordeel ons dan ook volgens onze herten en niet volgens onze woorden.

Heere, Heere, de wereld heeft een afschuw van de schrikkelijke dingen, welke de tyd ons aenbrengt. De zoon heeft zynen vader en de broeder zynen broeder gedood. Er zyn vele Caïns tusschen ons. Maer, o Heere, ze zyn onnoozel, ofschoon zy onze toekomst verwyderd hebben. Er hebben nog andere duivelen met hen gewerkt. Straf met uw klaerblikkend zweerd alleenlyk de hand die hen bestuurd heeft.

Zie, in het ongeluk zyn wy altyd dezelve. Gelyk de vogelen der bosschen die in hun eigen nestje gaen rusten, verheffen wy ons door het gebed tot u, tot uwe sterren. Bewaer ons van de vaderlyke hand; beloof ons zyne toekomstende weldaden te zien; dat de aengename reuk der bloem van den martelaar ons doe inslapen, dat zyne lichtkroon ons omringe.

En met uwen aertsengel aen het hoofd, snellen wy tot de bloedende worsteling, en op het kloppend hert van Satan, zullen wy uwen roemryken standaard planten. Wy zullen onze herten aen onze verwaalde broeders openen, het doopsel der vryheid zal uden vrend misslag uitwisschen. Alsdan zal de verachtelyke godslasteraer ons antwoord hooren. *Er was, er is een God!*

BURGERLYKEN STAND DER STAD SINT-TRUIDEN.

Aengiften van den 26 tot den 30 October.

GEBOORTENS.

Mannelyk 5. — Vrouwelyk 4.

OVERLYDENS.

Blockmans, Maria-Anna, dienstmeid, oud 61 jaren, jongedochter. (Melver.)

Een kind van 5 maanden.

MARKTPRYZEN DER GRANEN.

ST.-TRUIDEN, 25 October. ST.-TRUIDEN, 26 October.

Tarwe	100 kil.	56—41	Tarwe	100 kil.	56—89
Koren	»	25—00	Koren	»	26—06
Haver	»	19—50	Haver	»	20—00
Garst	»	26—06	Garst	»	26—59

THIENEN, 22 October.

TONGEREN, 24 October.

Tarwe	100 kil.	56—56	Tarwe	103 kil.	57—00
Koren	»	26—00	Koren	94 »	24—00
Haver	»	19—50	Haver	73 »	14—73
Garst	»	25—00	Garst	95 »	25—50

LEUVEN, 28 October.

AELST, 26 October.

Tarwe	100 kil.	57—56	Tarwe	hect.	27—63
Koren	»	25—22	Koren	»	18—80
Haver	»	19—53	Haver	»	11—21
Garst	»	24—04	Gerst	»	13—36

HASSELT, 22 Oct.

LUIK, 28 October.

Tarwe	100 kil.	53—40	Tarwe	105 kil.	58—50
Koren	»	25—70	Koren	94 »	24—50
Haver	»	18—70	Haver	150 »	28—50
Garst	»	24—60	Garst	94 »	23—50

Verkoop van schoone Canada-Boomen.

De Heeren Bestuuders van het Bureau van Weldadigheid van St.-Truiden, zullen door den Notaris COEMANS, publiek en ten meestbiedende op de dagen en plaatsen hierna gemeld, doen verkoopen, te weten:

1° Op MAENDAG den 11 November 1861,

ten negen uren 's morgens, 43 koopen schoone Canada-boomen, op eene weide gelegen onder Halmael en in huer by de kinderen Clerinx van Halmael.

En op deze weide zullen onmiddelyk daarna verkocht worden, 17 koopen Canada-boomen, wassende op eene weide gelegen te Overhalmael onder Halle-Boyenhoven; in huer by Moyaerts, molder te Overhalmael.

De Liefhebbers kunnen te voren gaen zien.

2° En op DONDERDAG den 14 November 1861,

ten negen uren 's morgens, 15 koopen schoone Canada-boomen, op eenen beemd gelegen te Brusthem, in huer by Coelmont van Brusthem.

En eenen extra schoonen Canada-boom, op den boomgaard genaemd Gerstenhof, gelegen te St.-Truide, te Schurhoven achter de kerk, in huer by de weduwe Debruyne van Schurhoven.

Men zal beginnen te gemeld Schurhoven, met den boom op den Gerstenhof.

Verkoop van Canadas, Abeele en Esseboomen.

Donderdag 7 November 1861, om tien uren voor middag, zal de heer Peeter BOUVEROLX van Thienen, ter plaetse, ten meestbiedende en op crediet, voor de Notarissen DELGEUR en VANHAM verkoopen:

Eene kwantiteit allerschoonste Canada, Abeele en Esseboomen, waeronder verscheidene van 2 meters dikte, staende te wassen in twee weiden te Muysen.

De vergadering zal plaets hebben ten herberge van Jan Libens.

Verkoop van schoone Canada-Boomen en Schaerhout onder Geet-Betz.

De Notaris CGENEN te Geet-Betz, zal van wegen de heer KEBERS-KROSZ ex Brussel, openbaerlyk aen de meestbiedende op Donderdag wezende 7 November 1861, aanbieden te verkoopen op crediet:

1. 32 Koopen Canada-boomen, staende op de Zeven Bunder, tegen den weg op Diest, aen de drie Linde-boomen.

2. 48 Koopen dito, op een land gelegen in den Konyenberg.

3. 47 Koopen dito, op een land gelegen op den Nauerkom tegen de limieten van Cortenaeken.

4. Het Schaerhout, staende op dry hectaren bosch, gelegen op den Hettelaenberg.

De vergadering zal wezen ter plaetse om een uren na middag, en men zal beginnen met de Boomen staende op de Zeven Bunder.

Alles achtervolgens conditien alsdan voor te houden.

Verkoop van schoone Canadas en Witte-Boomen enschaerhout onder Cortenaeken

Men zal onder de Directie van den Notaris COENEN te Geet-Betz, openbaerlyk aen de meestbiedende op Donderdag wezende 31 oktober 1861, om een uren namiddag, ten huis en herberg van Dominicus Jacquemyns, in het dorp te Cortenaeken, ten verzoeke van de heer De WOUTERS de Vroenhoven, Grondeigenaer te Braine-le-Comte, aanbieden te verkoopen op crediet mits goede borg, 52 Koopen Canada, Witte, Essche, Eike, Plataenen en Appelboomen en 4 Notenboom.

Het Schaerhout ter ouderdom van 8 jaren, staende op 4 hectaren bosch, genaemd Landeloos-bosch onder Cortenaeken, palende den weg en de heer Verkooper.

Alles achtervolgens conditien alsdan voor te houden.

Verkoop van Patrimonieele Goederen onder Rummen gelegen.

Op Donderdag aenstaende den 31 October 1861, ten 2 uren na middag, ten herberg van de heer Copermans, in de Kroon te Herck binnen de stad, zal den Notaris LAMBRECHTS, van wegen de erfgenamen van wylen Pachter MEES, te Herck-de-Stad overleden, in gevolge de wet van 12 July 1816, ten meestbiedende, publieklyk met eenen zitdag, aanbieden te verkoopen, de volgende Patrimonieele Goederen, gelegen onder de gemeente van Rummen, te weten:

1. Een parcell Bouwland te Rummen op den Haerhamel gelegen, genaemd den hof, sectie G, nummer 66 der kadastr, groot 52 aren, 50 centiaeren, regentoten mevrouw Van Brienen, de straat, mevrouw Digneff, pachter Maloi en Vanoorbeek.

2. Een parcell Land aldaer op het Bruynxveld, sectie B, nummer 155 der kadastr, groot 15 aren, regentoten de weduwe Jan Vanilt, de erfgenamen Antheunis Gilis, Van Munster en de wed. Nickmans.

3. Een parcell Land, aldaer op het Bokkensveld, sectie B, nummer 248 der kadastr, groot 28 aren, 40 centiaeren, regentoten de heeren advokaten Coenen en Montfort, Frederic Ventilt en Van Munster.

Om dadelyk te kunnen in bezit te treden.

TE HUREN:

voor dadelyk in bezit te treden, een wel gelegen Commercieel-Huis in de Hamelstraat.

Zich te bevragen by M. H. LEUNEN, Zaekwaerner in de gezegde straat N° 710.

RENTES VIAGÈRES.

EXPOSÉ DES AVANTAGES QUE PRÉSENTENT LES PLACEMENTS EN VIAGER, AUSSI BIEN POUR DES PÈRES DE FAMILLE, DANS L'INTÉRÊT DE LEURS ENFANTS, QUE POUR DES CÉLIBATAIRES.

La brochure sera envoyée *franco* aux personnes qui en feront la demande à l'administration de la **Royale Belge**, Rue Royale, 28, à Bruxelles.

La **Royale Belge**, Compagnie anonyme d'assurances à forfait sur la Vie, constituée, à des conditions très-favorables, des **Rentes viagères sur une et sur deux têtes**, moyennant : 1° le versement d'un capital ; — 2° la session d'une créance hypothécaire ; — 3° la vente d'un immeuble ; — 4° la vente d'un immeuble, avec réserve de l'usufruit au profit du vendeur.

Garanties offertes par la ROYALE BELGE à ses Crédi-Rentiers.

1° Son capital social de 5 millions de francs ; 2° les versements de fonds mêmes faits par les crédi-rentiers. Sur ces fonds la **Royale Belge** est obligée, en vertu de ses statuts, et d'après des bases arrêtées par le Gouvernement, de constituer une réserve mathématiquement établie pour le service des rentes viagères. Quant aux propriétés cédées sous réserves d'usufruit, elles demeurent affectées par privilège spécial au profit du vendeur.

La Compagnie n'a donc la libre disposition de ces fonds ou de ces biens, qu'après le décès des crédi-rentiers. La **ROYALE BELGE** accorde à ses crédi-rentiers la faculté de recevoir leurs arrérages à leur domicile, sans frais et sans production de certificats de vie.

S'adresser pour obtenir de plus amples renseignements, à l'administration de la **ROYALE BELGE**, rue Royale, 28, à Bruxelles.

BERIGT.

Aen de Persoonen welke Kapitalen hebben te plaetsen.

De Belgische Hypotheek Bank gevestigd te Brussel, Koninglyke straat, 28, heeft de eer ter kennis te brengen van het publiek dat zy voor het kanton Sint-Truiden als Agenten benoemd heeft : de heeren **Henri Vandenhove**, Rentenier, Koeistraet, N° 849 en **F.-M. Germeys**, Negociant en Gemeente-Secretaris, Grootte Merkt, N° 26, te ST.-TRUIDEN.

Deze Bank ontvangt geld ten beloop der sommen die zy op hypotheek uitleent, en daerentegen geeft zy pandbrieven, (grond obligatiën) uit aen degenen die het geld by haer storten. De door de Bank ontvangen wordende sommen kunnen nimmer het bedrag te boven gaen van die welke zy op hypotheek uitleent. Deze pandbrieven hebben by gevolg dezelfde waarde als de leeningen op hypotheek.

De Pandbrieven zyn van fr. 100 — 500 — 1000 ; zy zyn dus in het bereik van al diegenen welke eenige besparing willen doen.

De gestorte sommen geven jaerlyks eenen intrest van $\frac{1}{2}$ of van $\frac{3}{4}$; naer gelang van den duer der plaetsing.

Aen de Pandbrieven zyn intrest coupons gehecht, die alle zes maenden betaalbaar zyn by de principale agenten.

Het kapitaal kan nimmer eenige verandering ondergaen ; het vermeerderd niet en het verminderd niet, en hetzelfde wordt te evne som terugbetaeld.

Geen ander fonds van plaetsing levert meerdere zekerheid op dan deze pandbrieven welke slechts de helft der wezenlyke waarde van de gehypothekeerde onroerende goederen bereiken. Derzelver aflossing alsmede de betaling der intresten hebben tot waerborg :

1° De door de Bank genomen hypotheeken ter verzekering harer leeningen, wier beloop nimmer door de gestorte som mag worden overschreden ;

2° Het kapitaal der belgische Hypotheek-bank, beloopende 12 milloen franken ;

3° De persoonelyke verantwoordelykheid der bestuurders.

De bezitters van publieke fondsen, zyn toegelaten dezelve te verwisselen tegen pandbrieven der Belgische Hypotheek-Bank, en dit zonder eenige kosten van verhandeling, en volgens de officiële cours der beurs van Brussel.

De genoemde agenten zyn gelast met den ontvangst der sommen bestemd om tegen pandbrieven te worden verwisseld. Men kan by hen alle inlichtingen nopens de bondigheid dezer waarde bekomen.

(1) Leden van den Raed van Bestuer :

HH. MERCIER, Minister van Staet, oud Minister van Financiën, Lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, Voorzitter.

DECHAMPS, Minister van Staet, oud Minister van Buitenlandsche zaken, Lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, Onder-Voorzitter.

DE DECKER, oud Minister van Binnenlandsche zaken, Lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

Graef ADHEMAR DU VAL DE BEAULIEU, Eigenaer.

LANGRAND-DEMONCEAU, Eigenaer.

(2) Leden der Commissie van toezigt :

HH. Baron OSY, oud Lid van de Kamer der volksvertegenwoordigers, Voorzitter.

DUMON, oud Minister der Openbare werken, Onder-Voorzitter.

BOUCQUEAU-T-KINT, Advokaet.

Ridder DE BURTIN D'ESSCHENBEEK, Eigenaer.

DE MEVIUS, Provinciael raedslid.

Graef MAURICE DE ROBIANO, Senateur.

Graef D'HANE-STEENHUYSE, Eigenaer.

Baron D'OLMEN DE POEDERLE, Eigenaer.

NEEF, Provinciael raedslid.

TERRADE, Eigenaer.

Baron DE WYKERSLOOT DE WEERDESTEYN, Eigenaer.

KOLEN EN GRUIS.

De beste, de profytelykste en aldus de beste koop zyn ongetwyfeld de brandstoffen voortkomende van de

GOSSON

waervan de Gebroeders **DELVAUX** te St.-Truiden volgens overeenkomst met de bovengemelde Sociëteit alleen den Dépôt hebben en door welke tusschenmiddeling men alleen kan bekomen de wagons **KOLEN** en **GRUIS** voortkomende van deze Koolkuil.

Men kan by hen bekomen aen zeer voordeelige Pryzen :

Per	wagon wegende 5,000 kil.
» 172	» 2,500
» 174	» 1,250
» 178	» 625

Zy gelasten zich insgelyks, voor de persoonen die de stad bewoonen den Brand ten woonplaets te doen vervoeren, indien men zulks verlangt.

De Koopliden in het Groot en in het Klein, alsook de Fabrieken welke zouden willen in handeling treden voor eene groote kwantiteit, kunnen zich voor meerdere inlichtingen begeben by de heeren **DELVAUX**, Zoutstraet, 370, te Sint-Truiden.

Zy vervoertigen insgelyks het publiek dat zij omtrent 10,000 extra schoone **DENNE-MUTSAERDEN** uit de hand te koop hebben,

aen frs. 9,00 per honderd

liggende op den bosch genaemd **BLYBOSCH**, gelegen te Rummen, omtrent vyf minuten van den Steenweg van St.-Truiden naer Herck-de-Stad. Alsook eene groote kwantiteit **KEPERS** en **DAKLATTEN** aldaer liggende. Zich te adresseeren om dit hout te bekomen, by hunnen Meesterwerkman op den bovengemelden bosch.

CHAUX.

L. ROMEDENNE-MALAISE,

FABRICANT de CHAUX, à la MALLIEU

(Station de Hermalle sous Hui.)

à l'honneur d'informer les intéressés que ses fours son continuellement en activité, et qu'on peut s'y procurer le wagon de chaux vive de 5,000 kilos, à raison de 50 fr., port compris jusqu'à la station des Guillemain (Liège), d'où son commissaire le réexpédie immédiatement aux localités demandées.

Il espère par la modicité de ses prix mériter la confiance des personnes qui voudront bien l'honorer de leurs ordres.

Adresser les lettres à la Mallieu, par Amay.

Berigt aen de Landbouwers.

GUANO VAN ANGAMOS VAN HOOG-PERU.

50 francs per 100 kilos in zakken.

Door de berigten, nu ontvangen van de uitverkoopers uit Binnenland, Frankryk, Duitschland en Zwitserland is wederom bewezen, dat deze **GUANO** zoo goed gekeurd is als de beste van Peru, door meer dan 50 duizend landbouwers, op al de zomer- en winter-vruchten.

A. SAPORTAS,

eenig agent,

Brielstraet, N° 380, te Antwerpen.

Berigt aen de Landbouwers :

De heer Guillaume **GELADI**, Grondeigenaar te Rummen, heeft de eer het publiek kenbaer te maken, dat zyne dépôts goed voorzien zyn van eerste kwaliteit **GUANO**, komende direct en uit de eerste hand, van de heer **Dankaerts**, van Antwerpen.

Geladen te Antwerpen den 24 October van het schip de **Baker de Callao**.

Zyne dépôts zyn te St.-Truiden by den heer Guillaume **BOONEN**, stoker aen de Diestersche-poort :

Te Rummen in het dorp, in de drie pistolen, by **Ed. LOOTS**.

Op den steenweg van St.-Truiden naer Herck-de-Stad, in de **Zon**, by **R. BEX**.

En by **P. GOFFINGS**, kosten op de Cortenbosch.

De prys fr. 33-50.

De bovengemelde is de eenigste representant van de heer **J. Dankaerts**, voor de kantons St.-Truiden, Zout-Leeuw en Herck-de-Stad, en gelast zich hem per wagon op de statien te leveren met vermindering van prys.

De betaling geschied comptant.

TE KOOP

2 SCHOONE PAUWEN.

Zich te bevragen op het bureel van dit blad.

TE KOOP.

eeneschoone Kwantiteit jonge **CANADA-BOOMEN**.

Zich te bevragen by den heer **Fr. Schevenels-Vanwest**, te St.-Truiden.

BY VANDERGETEN,

LUIKSCHE STRAET N° 84 TE ST.-TRUIDEN,

verkoopt men geelen en witten Was en Keersen, Wierook, Altaers brood, Bougies, Vet-Keersen, Porselein, alle soorten van Glas, Koper en Blikgoed en Blink, alle soorten van Kroegen en Aerdegoed, alsook borstels, Koorden en Tonnen.

Hy maekt ook bekend dat hy alle soorten van goede Wynen, Likeuren en Wit en Blauw Lynwaed verkoopt, komende uit een eerste en allerbeste huis.

MEUBLES EN FER.

On trouve chez **G. JOACHIMS**,

Serrurier et Constructeur d'Instruments Aratoires,

Marché au Bois, à St.-Trond :

des lits de luxe et ordinaires en tous genres, berceaux, tables, chaises, fauteuils, canapés en fer, etc., etc., etc. — Le tout à des prix, défiant toute concurrence.

By den Boer.

JACOBUS GIELEN, Negociant en Herbergier in de Zout-straet, N° 333, te St.-Truiden, heeft de eer het publiek kenbaer te maken, dat men by hem den **BRAND** kan bekomen, per wagon, halve-wagon, vierde-wagon en achtste-wagon.

Hy gelast zich met denzelven tot aen de huizen te leveren, en indien men het verlangt van hem op zyne plaets te brengen.

Hy levert Brand voor alle gebruiken, zoo als voor huizen, smissen, kareel-bakkeryen, etc., komende uit de Kuilen, Gosson, Braconnier, Belle-Espérance, enz. enz.

VERTREK-UREN VAN DEN YZERENWEG.

8 uren 15 min. s' morg. — van Sint-Truiden naer

Velm. — Landen. — Esmael. — Thienen. — Vertryck. — Leuven. — Wespelaer. — Haecht. — Mechelen. — Duffel. — Contich. — Antwerpen. — Lier. — Herenthals. — Turnhout. — Vilvorde. — Brussel. — Bergen. — Quiévrain. — Termonde. — Aelst. — Lokeren. — Gend. — Bruggen. — Ostende. — Kortryk. — Mouscron. — Doornik. — Gingelom. — Waremmes. — Fexhe. — Ans. — Hautpré. — Luik. — Chenée. — Chaudfontaine. — Le Trooz. — Pepinster. — Spa. — Enival. — Verviers. — Dolhain. — Herbestal. —

Expresstrain 1 uer 02 na middag.

St-Truiden. — Landen. — Thienen. — Leuven. — Mechelen. — Brussel. — Termonde. — Gend. — Bruggen. — Ostenden. — 6 uren 14 min. s' avonds. — van Sint-Truiden naer

Velm. — Landen. — Thienen. — Vertryck. — Leuven. — Haecht. — Mechelen. — Duffel. — Antwerpen. — Vilvorde. — Brussel. — Gingelom. — Roost. — Waremmes. — Fexhe. — Ans. — Hautpré. — Luik. — Chenée. — Verviers. — 9 uren 35 min. s' morg. — van Sint-Truiden naer

Cortenbosch. — Alken. — Hasselt. — Diepenbeek. — Beverst. — Munsterbilsen. — Eygenbilsen. — Lanaeken. — Maestricht. — Meerssen. — Fauquemont. — Wylré. — Simdelveld. — Aix-la-Chapelle.

4 uren 02 min. na middag. — van Sint-Truiden naer

Hasselt. — Diepenbeek. — Munsterbilsen. — Lanaeken. — Maestricht. — Meerssen. — Valkenburg. — Wylré. — Simdelveld. — Alken. —

7 uren 53 min. s' av. van Sint-Truiden naer

Cortenbosch. — Alken. — Hasselt. — Diepenbeek. — Beverst. — Munsterbilsen. — Eygenbilsen. — Lanaeken. — Maestricht. —

St.-Truiden, drukkerij van de kinderen Milis.